



Sous le maquillage, la beauté meurt

## A moins d'empêcher l'asphyxie cutanée grâce à ce lavage spécial...

La tendance actuelle des femmes est de s'inquiéter davantage des fards à appliquer sur la peau que de la peau elle-même et cependant c'est la peau qui est la base de la beauté du teint car, dès qu'elle s'abîme, aucun fard ne peut en dissimuler les défauts.

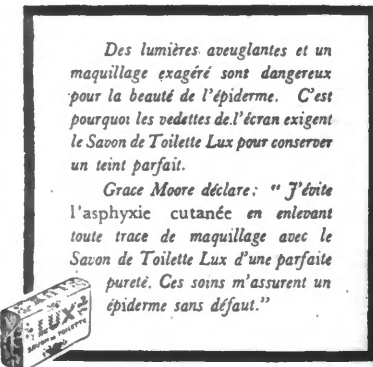
L'asphyxie cutanée constitue actuellement la cause principale d'enlaidissement de la peau. Elle provient d'un étouffement lent des pores — étouffement dû à un démaquillage incomplet. Il est si facile en effet de laisser des parcelles de rouge et de poudre dans ces pores minuscules qui s'obstruent ainsi complètement et ne remplissent plus leur fonction respiratoire. C'est alors que les taches et les points noirs apparaissent.

Il est pourtant si facile d'éviter tout cela grâce au Savon de Toilette Lux préparé spécialement par des experts pour prévenir l'asphyxie cutanée. Sa mousse abondante et parfumée enlève toutes les impuretés des pores qui, demeurant libres, sont pleins d'activité.

Le Savon de Toilette Lux apporte aussi à l'épiderme tous les produits essentiels à une beauté parfaite. Il nourrit et adoucit la peau, conservant le teint en parfait état.

Souvenez-vous qu'il est possible d'avoir un épiderme sans défaut — base réelle de la beauté — grâce au Savon de Toilette Lux. Employez-le régulièrement dès aujourd'hui pour les soins de votre visage.

Prix : 4 fr. 50 le pain



Des lumières aveuglantes et un maquillage exagéré sont dangereux pour la beauté de l'épiderme. C'est pourquoi les vedettes de l'écran exigent le Savon de Toilette Lux pour conserver un teint parfait.

Grace Moore déclare: "J'évite l'asphyxie cutanée en enlevant toute trace de maquillage avec le Savon de Toilette Lux d'une parfaite pureté. Ces soins m'assurent un épiderme sans défaut."

C'EST UNE SPÉCIALITÉ LEVER

**MALADIES DES LAPINS**  
(DIARRHÉE, GROS VENTRE, CORYZA, etc.)  
Guérison rapide par le **CURAZOL** Milliers d'attestations  
Flacons: 1/4 lit. env. 5 f. 40; 1 lit. env. 13 f. 45  
En vente dans toutes bonnes pharmacies, herboristeries, drogueries, etc...  
à commander aux LABORATOIRES MARTIN, à FEIGNIES (Nord)

**BEURRE** le kil. 12 fr. 90 par 2, 5, 10 kg.  
Ecr. BEURRIVAL à Vire (Calvados) 9215

**SYPHILIS**  
Traitement simple, efficace, sûr, sans danger, sans interruption de travail.  
COMPRIMÉS DE GIBERT remplacent avantageusement les injections.  
Cure complète (6 semaines) 100 f.  
Adresser commande et demander BROCHURE GRATUITE à M. GIBERT, 11, rue de Valenciennes, Lille.  
Boulevard de Valenciennes, Lille.  
Télégramme: GIBERT 25, Lille.  
Téléphone: 25, Lille.

**BARAQUEMENT**  
Un « CHALET DOUAIISIEN » c'est vraiment bien  
Nombreux modèles de 1000 livres toutes régions NORD  
Extérieur en fibre-ciment à partir de 3.000 fr. par pièce  
Montage en quelques jours. Paiement sur plusieurs années  
Ecr. M. DÉTÈVE, 45, rue Marek, à DOUAI. Tél. 1845.  
40 ANNÉES D'EXISTENCE ET D'EXPÉRIENCE 523

**OR MONTRES et BIJOUX d'occasion**  
1<sup>re</sup> Communion Médaille Or dep. 75 fr.  
RUE DES POSTES  
42, ACHÈTE AU MAXIMUM LILLE

### Appareils Sanitaires

Baignoires, chauffe-bains, lavabos, éviers, vases, robinetteries, etc... Toujours de grandes quantités disponibles. — DECOBERT, 41, Quai d'Ouest, LILLE. 076

### MOTEUR CLM

Fixe 20 ch, comme neuf  
Visible en marche gazoil  
31, rue Léon-Gambetta, Lille 30.293

### Président BEAU MAGASIN

bien situé, à ROUBAIX.  
que m'offrez-vous ?  
Réponse aux init. E. H. V. L.  
45, rue de la Gare, ROUBAIX 80106

### DÉMÉNAGEMENTS

Camion capitonné, toutes distances. Prix mod. DUBREUIL  
122, r. Royale, Lille. Tél. 534-56  
30299

### LAINES A MATELAS

Infectables. Crins couillés; conf. des matelas. Ecrire au journal. Boîte Postale 254 Teuroling. 261

### PAPA, MAMAN,

et les enfants auront leur part des objets composant la PRIME-SURPRISE des ALLUME-FEUX BELMÈRE 029

### Les Taches de Rousseur

disparaissent en qq jours, grâce à la CRÈME DES TACHES FLEURS D'ORANGER. Pas d'insuccès. 3 fr. 45 à Lille, ites pharm. Ph<sup>o</sup> Beyaert 21, rue Falgahebe; Ph<sup>o</sup> de France, même rue.

### ISIS

Voyants hérités sur photos. Tache DUBREUIL. Tarifs dep. 10 fr. Retour d'affection. — 62 rue de Malte, PARIS. Et correspond. 9131

### Automobiles

#### Sup. conduite intérieure

5 places, grand luxe, à Hotchkiss fin 1934. A vendre immédiatement par particulier, suite cessation commerce. Facilités de paiement. Ecrire au journal, aux initiales C. O. L. 036

#### AUTO-ÉCOLE

Pierre Armand, 133-35 Lillo. Préparation au PERMIS, 125 fr. — 18, rue Massol, pr. G<sup>o</sup> Place

#### CITROEN C. 4

Familiale 6 places, à vendre par particulier, cause double emploi. Ecrire au journal, aux initiales C. X. L. 701

#### H ÉCOLE AUTO

Brevet ttes catégories. OFMAN, 11, Place Philippe de Girard, Lille.

#### PARTICULIER

désire vendre très beau Fourgon « Peugeot » 750 cc. Très bon état général. Ecrire au journal aux initiales C. Z. L. 140

#### SUIS ACHETEUR

de toute voiture, même accidentée. Ecrire à Réveil, aux initiales C. L. H. M. 30302

#### DELAHAYE

Type 110, Familiale 7 places, à vendre par particulier, suite décès. Ecrire au journal, aux initiales C. W. L. 175

#### AUTO-ÉCOLE

LAVOISIER, 9, 11, r. Lavoisier Lille (Tél. 473). Brevet rapide en peu de jours. 10503

#### PARTICULIER

veut vendre très belle Conduite intérieure 5 places « Delage », grand luxe. Ecrire au journal aux initiales C. Y. L. 005

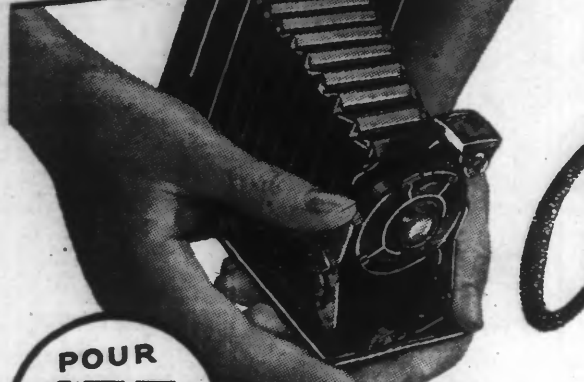
#### COACH 4 places

Luxe à Amilcar 7 CV. Parfait état présentation. A vendre par particulier, cause départ. Ecrire au journal aux initiales C. T. L. 227

#### TRÈS BEAU CAMION

2 tonnes bâché Citroën à vendre par particulier. Ecrire au journal aux init. C.A.L. 451

## UN APPAREIL DE QUALITÉ!



**155 fr. un "Kodak" "Brownie" PLIANT**

UN appareil pliant comme les appareils les plus coûteux, d'une étonnante simplicité d'emploi et qui donne de belles et grandes photos, voilà ce que "Kodak" vous offre. C'est le don de 40 années d'expérience, de recherches et de mise au point.  
Avec le "Brownie" Pliant vous réussirez tout de suite de magnifiques instantanés, comparables à ceux réalisés par les amateurs les plus avertis.  
Pour cela, pas de calculs compliqués. Une seule manœuvre suffit: le "Brownie" Pliant est prêt à photographier.  
Entrez dans un magasin d'articles photo, demandez à voir ce chef-d'œuvre de simplicité scientifique qui a étonné les experts eux-mêmes.

Pour vous garantir le plus beau résultat, chargez toujours votre appareil avec le Pellicule "KODAK" "VERICHRÔME" FABRICATION FRANÇAISE  
**C'est plus sûr!**

Vous serez émerveillé. Le "Brownie" Pliant existe en deux formats: 6x9 cm. et 6,5x11 cm. Ce dernier format est plus allongé, plus grand et, pour 20 Francs de différence, c'est le "Brownie" Pliant 6,5x11 cm. que vous emporterez.



**Kodak**

LES MAISONS CI-DESSOUS INFORMENT LEUR CLIENTÈLE QU'ELLES ONT EN MAGASIN TOUS LES APPAREILS ET PRODUITS DE LA MARQUE « KODAK »:  
**PHOTO-SPORT** 6, Rue Inkermann LILLE | **PHOTO-SELECT**, 19, Rue Neuve LILLE  
Téléphone 81.50 | A. JONGH-HENNIEN  
**G. BOURGEOIS**, 39, Rue Pauvree, ROUBAIX (Tél. 363.66) | **TOUS APPAREILS ET FOURNITURES KODAK**

# Avant d'acheter votre voiture essayez donc la

# G. M. 205

6 CYLINDRES 14 C.V.

Concessionnaire :

## Palais Lillois de l'Automobile

9, rue Anatole-France, Lille  
Tél. : 540.11 - 540.12 - 540.13 - 540.14

# Lithinés du D'Gustin

ou un litre d'eau de table de régime alcaline-lithinée pour moins de 40 centimes



**La Dame de la Revallière**  
par Olivier Luvenger

Forcé ou désireux de fuir, il ne tenait pas à laisser derrière lui d'aussi compromettantes relations et il a purement et simplement supprimé ces deux témoins gênants.

Son second crime accompli, il a quitté le train, peut-être même à la gare où il était monté. La nuit, complice, a favorisé sa fuite et son retour à Grenoble, comme la solitude des premières l'avait aidé à commettre son meurtre, que l'on ne devait découvrir qu'à Lyon, à l'arrivée du train.

Notre homme revint donc une troisième fois chez lui. Il est probable aussi qu'il devait être sûr de sa toute puissance puisqu'il a réussi une troisième fois à nous fermer dehors, non sans avoir auparavant mis hors de combat, sans leur faire d'ailleurs la moindre mal, les deux braves inspecteurs précisément chargés de l'arrêter!

Cette fois, les lumières éclairées dans

ait mis une distance respectable entre sa personne et le lieu de ses crimes.

— Ceux qui ont trempé dans l'affaire ? Je n'en vois pas.

— Et ce Serge, celui qui, vraisemblablement, a envoyé la malheureuse Sara à une mort certaine ? L'oubliés-tu celui-là ?

— Monsieur le Juge a raison, intervint M. Pliandubourg. J'ai déjà donné des instructions à mon personnel pour retrouver à tout prix le rédacteur du billet découvert sur le cadavre de la pauvre fille.

Dutignat, secouant la tête, ne parut pas espérer beaucoup de cette mesure :

— Retrouver cet homme serait sans doute très utile, mais existe-t-il vraiment ?

Monsieur Valdekore protesta :

— Comment s'il existe ! Mais ce billet aux tragiques conséquences ne démontre-t-il pas suffisamment son existence ?

— Et si le rédacteur du billet et l'assassin de Sara Potenzki ne font qu'un ?

— Tu supposerais que c'est... ?

— Potenzki lui-même qui l'a écrit, Potenzki connu par la malheureuse sous le nom de Serge et qui, désireux de se débarrasser d'elle l'a tout simplement attirée dans un guet-apens !

— Mais que signifierait alors cette phrase : « qui vous savez, va partir ce soir » ?

— Rien de plus que ce qu'elle dit. Pourquoi ce « qui vous savez » ne pourrait-il pas désigner Potenzki lui-même ?

— S'il en est ainsi, qu'allons-nous faire pour retrouver le misérable ?

— Ou tout au moins ceux qui ont trempé dans l'affaire, car en ce qui le concerne, il y a des chances pour qu'il

pour suivre sa pensée que seuls ses complices pouvaient comprendre.

— Tu admetts donc que Potenzki se livrait à l'espionnage ?

— Je commence à le croire et je suppose qu'il avait à son service un trio féminin dont deux sont mortes parce que gênantes.

— Et la lettre reçue par Monsieur Pliandubourg, qu'en fais-tu ?

— Que veux-tu dire ?

— Puisque tu ne crois pas à l'existence d'autres complices que ces trois femmes dont tu parles, qu'il donc aurait écrit cette lettre, car tu m'accordes bien que si c'est lui qui a écrit le billet trouvé sur la première victime, il n'a pas été assez bête pour s'être dénoncé lui-même.

— Evidemment s'il en était ainsi, je ne pourrais expliquer son geste, car il serait inexplicable. Je suppose, au contraire, qu'il a connu l'envoi de cette lettre anonyme rédigée et expédiée par l'une de ses deux victimes sans pouvoir affirmer laquelle, bien que vraisemblablement ce soit Sara.

— Comment avait-il été mis au courant ?

— Ah ! ça, je n'en sais rien. Il m'est permis de le supposer, sans crainte d'erreur. Comment expliquer, en effet, son brusque départ précisément le jour où il nous est dénoncé comme espion ? S'il n'avait pas été venu, il n'aurait pas bougé, et nous l'aurions mis hors d'état de nuire. Les deux malheureuses filles seraient encore en vie et nous n'aurions pas cette affaire sur les bras !

— Ainsi, selon toi, Potenzki est un espion qu'une de ses complices a voulu dénoncer, mais il a été averti suffisamment à temps pour échapper

avait d'intéressant, soit chez l'homme, soit chez la femme, n'ait pas été enlevé par eux avant leur départ. Les retours obstinés de Potenzki chez lui à deux reprises, au cours de la journée d'hier, m'incitent à le croire. Ce que l'homme pouvait désirer soustraire aux recherches, la femme le possédait peut-être aussi. Ont-ils réussi à tout détruire, à tout enlever de ce qui pourrait nous intéresser ? Peut-être oui, peut-être non ? Donc la précaution est à prendre de surveiller les allées et venues autour de ces deux logements, pendant un certain temps tout au moins. Il serait, je crois, utile de poster des inspecteurs ayant connaissance de l'affaire, n'est-ce pas, Monsieur Pliandubourg.

— Parfaitement, Monsieur le Procureur. J'y mettrai Turini et Tabor. Ils auront à cœur de prendre leur revanche sur Potenzki si toutefois ce dernier veut bien s'y prêter, ce dont je doute.

— On ne sait jamais. Avec le temps, voyant que l'enquête piétine, il pourra, se croyant assuré de l'impunité, commettre quelque imprudence qui le perdra.

— Espérons, Monsieur le Juge, que le temps et la chance nous aideront.

Comptons d'abord sur nous-mêmes, en ne négligeant aucune précaution. La chance c'est très joli à dire, encore faut-il la provoquer. Ainsi, c'est compris, vous allez immédiatement faire surveiller les deux immeubles.

— C'est entendu, Monsieur le Juge, je vais de ce pas, organiser cette surveillance si vous n'avez pas besoin de moi pour l'instant.

— Non, merci, Monsieur le Commissaire, je ne vois pas d'autres renseignements à vous demander, ni d'autres instructions à vous donner pour l'instant. Encore merci de m'avoir signalé la fa-

buleuse aventure de Lyon, qui jettera peut-être un jour nouveau sur cette mystérieuse affaire.

Une heure plus tard, les inspecteurs Turini et Tabor, accompagnés chacun par un autre de leurs collègues, munis du signalement précis de Potenzki, faisaient une tournée de reconnaissance l'un au cours Berriat, l'autre vers la porte des Adieux.

Puis, leur faction qui devait, pendant plusieurs jours, ne donner aucun résultat, commença, longue éternante, sans espoir.

Turini avait ordonné aux deux concierges de lui signaler à lui-même ou à celui de ses collègues qu'il serait de garde, toute allée et venue suspecte de Potenzki et de son éventuelle complice.

Les deux braves hommes, terrorisés par les dramatiques événements auxquels elles avaient indirectement été mêlées, lui en avaient donné la formelle assurance.

Mais les heures succédaient aux heures et bien que peu de jours ne se soient déjà écoulés depuis le dimanche tragique, les policiers s'impatientaient.

Une après-midi, la chance parut vouloir sourire à l'inspecteur Turini pour le dédommager de ses peines et de sa longue attente.

Tandis qu'il errait sur le cours Berriat, son attention fut attirée par le passage d'une automobile venant à toute allure de la direction de la gare.

Il se demandait, quelques instants plus tard, quelle pouvait bien être cette voiture dont la vitesse excessive lui avait paru anormale, la reconnaissant, arrêtée non loin de l'immeuble où logeait Potenzki, lorsqu'un signe discret de la mère Andréa l'avertit qu'elle avait du nouveau à lui communiquer.